

Petit à petit la chapelle de Bonembez retrouve sa lumière initiale

Glovelier-Saulcy | Les travaux de réfection de la chapelle de Bonembez vont bon train (voir notre édition du 4 février 2010). Même s'il reste encore beaucoup à faire, professionnels de la restauration et bénévoles redonnent vie et lumière à cet édifice chargé d'histoire.

■ Patrick Cerf

Premier constat: les travaux avancent. Et ce n'est rien de le rappeler au vu des efforts consentis par les quelques bénévoles motivés de l'Association chapelle de Bonembez, qui s'activent autour de cette chapelle tombée dans l'oubli, ou presque. «L'an dernier à pareille époque, nous avions à peine effectué les travaux de drainage du côté de la façade ouest détériorée par l'humidité», constate Danielle Miserez, secrétaire et trésorière de l'association.

Chapelle méconnaissable

Aujourd'hui, la chapelle est méconnaissable. Vidée de son mobilier, dépossédée des six vitraux de la nef, exempte de peinture, elle attend patiemment la reprise des travaux dès les beaux jours. Dame, on ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs!

Si le décrépiage intérieur et extérieur ainsi que le nettoyage des murs a été réalisé l'été dernier, les vitraux - superbes - de l'édifice ont été déposés en mars 2010 déjà. Ils sont actuellement en cours de restauration dans l'atelier du verrier d'art Roland Béguin à Sainte-Croix/VD.

C'est une équipe d'une demi-douzaine de bénévoles - des personnes retraitées pour la plupart - qui ont œuvré sans compter au délicat travail du décrépiage intérieur et extérieur, souvent au marteau-piqueur. «A l'intérieur, nous avons dénombré trois couches de peinture. La deuxième était la plus sensible car elle contenait du plomb. Masques de protection et gants

se sont avérés indispensables», détaille Jean-Paul Theurillat, membre de l'association. Ces travaux se sont déroulés en parfaite harmonie avec le restaurateur d'art Roland von Gunten qui chapeautait les opérations.

Des coûts conséquents

Si l'association se réjouit de voir les travaux avancer, elle n'en demeure pas moins sur le qui-vive concernant leur financement. «Les dons nous sont plus que jamais très précieux. Les généreux donateurs pourront constater que l'argent qu'ils nous versent n'est pas jeté par les fenêtres», souligne Danielle Miserez. >>



Les travaux de décrépiage de la façade ouest se sont déroulés l'été dernier.